

# Les ambiguïtés d'un ministre allemand sur l'islam

Le Monde 31-3-2011

Le gouvernement allemand a organisé, mardi 29 mars, la troisième conférence sur l'islam. Lors de la première, en 2006, Wolfgang Schäuble, à l'époque ministre de l'intérieur, avait indiqué que l'islam faisait partie de l'Allemagne et avait mis l'accent sur l'intégration. La deuxième, en mai 2010, avait porté sur des sujets concrets. Lancée par le nouveau ministre de l'intérieur, Hans-Peter Friedrich, la troisième était particulièrement attendue.

Membre de la CSU, le parti social-chrétien bavarois, le ministre avait fait, le 3 mars, une entrée en fonction fracassante en indiquant que « l'islam ne fait pas partie de l'Allemagne ». Avant même l'ouverture de la conférence, le ministre a tenté de crever l'abcès en réitérant ses propos, ajoutant que l'Allemagne était un pays marqué par « l'Occident chrétien » et que les 4 millions de musulmans qui y habitent, eux, en font partie.

La conférence n'a pas dissipé le malaise. Selon le ministre, « la discussion a été animée ». Hans-Peter Friedrich a demandé aux organisations musulmanes présentes de participer à la lutte en faveur de la sécurité en coopérant avec les fonctionnaires chargés de ces questions. Le ministre a fait référence au jeune musulman d'origine kosovare qui, le 2 mars, a commis un attentat à l'aéroport de Francfort contre un bus transportant des militaires américains.

Il s'agissait du premier attentat meurtrier commis en Allemagne par un musulman depuis septembre 2001. Des associations

ont reproché au ministre de faire l'amalgame. Certains participants l'ont soupçonné de vouloir créer une culture de la dénonciation. Hans-Peter Friedrich a indiqué qu'il s'agissait de mener une politique préventive et absolument pas de stigmatiser les musulmans. « Nous ne voulons faire peser le soupçon sur personne », a indiqué le ministre.

## Plaidoyer pour l'intégration

Par ailleurs, dans la lignée de ce que le gouvernement promeut depuis plusieurs mois, la conférence est revenue sur la formation des imams dans plusieurs universités du pays et sur les cours de religion islamique qui se mettent peu à peu en place dans les écoles. Annette Schavan (CDU), ministre de l'éducation et de la recherche, a, selon plusieurs participants, semblé se démarquer de son collègue en prononçant un vibrant plaidoyer pour l'intégration. Celle-ci n'est pas toujours un échec.

Au cinéma, le film *Almanya, Willkommen in Deutschland*, réalisé par les sœurs Samdereli, qui décrit de façon douce-amère l'intégration d'une famille turque, est un vrai succès commercial. Et, dimanche 27 mars, lors de l'élection dans le Land du Bade-Wurtemberg, c'est Muhterem Aras, une Allemande arrivée d'Anatolie à l'âge de 12 ans à la fin des années 1970, aujourd'hui conseillère fiscale, qui a été la mieux élue, recueillant plus de 45 % des suffrages dans sa circonscription. ■

Frédéric Lemaître  
(Berlin, correspondant)